

**5C - Cluny**

**RV M° Luxembourg**

**Sortie rue de l’Abbé de l’Epée**

Aujourd’hui, nous faisons un voyage dans le temps. Nous avons RV avec Lutèce de l’époque Gallo-Romaine du Haut-Empire romain, soit de - 30 à + 199. Enfin, ce qu’il en reste.

Après la défaite gauloise de – 52, Lutèce est rattachée à l’Empire romain.

La rive droite étant occupée par un immense marécage qui allait jusqu’aux aux grands boulevards, les Romains choisirent la rive gauche. Après l’arrivée au III° des Barbares, l’endroit sera quasi désert au profit de l’île de la Cité & de son enceinte. Il faudra attendre au milieu du XII° l’arrivée de professeurs voulant s’affranchir de la tutelle de l’Evêque. Comme les étudiants parlaient latin entre eux, on appela l’endroit le quartier latin.

Une anecdote à propos des rues de Paris :

Jusqu’au XIX°, les rues de paris étaient nettoyées 1 fois par an, & les boues ainsi récoltées étaient disséminées ou dans les champs ou bien dans les carrières à ciel ouvert.

***Rue de l’Abbé de l’Epée***

Inventeur au XVIII° du langage des signes, il créa la 1° école rue St Jacques.

***Rue Henri Barbusse***

Côté pair, curieuses maisons

***19*** Célèbre chimiste décolleté par Rév. au prétexte qu’il était fermier général. Il est l’auteur de la maxime « Rien ne se perd, tout se transforme », & a découvert l’oxygène. Noter la taille de sa tête sculptée au-dessus de la grille de l’école éponyme.

***Rue du Val de Grâce, 1797***

***Rue Pierre Nicole***

Autour de nous s’étendait la nécropole St Jacques, l’une des + importantes de Lutèce. Les 2 autres se situaient rue St Marcel & rue François Miron. Toutes étaient en sortie de la ville.

***11bis***  Interprétation moderne (1970) de l’Antiquité. Au RdC de l’immeuble, une fausse ruine antique réalisée par une plasticienne. ***0502***

Noter l’antéfixe, la sculpture qui orne le bord du toit. Dans l’antiquité, lorsqu’elle est décorée d’un masque, elle est censée éloigner le mauvais œil, & cette croyance était encore en vigueur au XIX°.

A Encadrement en plein-cintre en pierre & brique

B mur en mélange de briques & de pierres

C fontaine

D colonne en ruine

E fresques style Pompéi

peinture en trompe-l’œil imitant une fresque d’Amours. Noter celui qui téléphone.

Dédicace digne d’Astérix

***Rue St Jacques***

Nous sommes dans l’une des + anciennes rues de Paris, l’axe nord-sud, dit cardo maximus, de la ville antique.

***254*** Emplacement de la 1° école pour sourds-muets, Institut Nal des Jeunes Sourds. Un four de potier gallo-romain s’y trouve encore. A l’origine, c’était un des hôpitaux voulus par Loulou IX sur le chemin de St Jacques. Dans le jardin se trouve la place François Truffaut, un malentendant. Avant l’édification de cet institut, les sourds étaient logés chez Valentin Huÿ. Le « bois-pipi » leur permettait d’expliquer leur présence dans les couloirs.

***252*** Eglise St Jacques du Haut-Pas, 1630. L’abbé Cochin y est enterré depuis 1783.

***218*** Jean de Meung, l’auteur du Roman de la Rose, a logé céans.

***208*** Vieille maison à pignon.

***204* K Royer-Collard**Ici, la largeur de la rue, 30 pieds romains, soit 9 m , n’a pas bougé depuis 2 000 ans.L’aqueduc romain passait ici, creusé dans le sol. Il alimentait les thermes de Cluny, les habitants & les artisans. Imaginez un conduit 40/50 cm de large, profond de 50/70, constitué de pierres maçonnées enduites de mortier, le tout recouvert de dalles.

***14°, ave Reille*** *Vestige de l'aqueduc romain (150 à 190) qui alimentait les thermes de Cluny depuis Wissous, Arcueil, la montagne Ste Gene & la rue St Jacques.. Suivant le même parcours, la reine Marie de Medicis fit construire son aqueduc perso afin d'alimenter son palais du Luxembourg (aujourd'hui le Sénat). Nous avons vu rue Mouffetard une fontaine qui l’alimente. Le tiers de l'eau lui était réservé, de riches particuliers payaient un abonnement pour se brancher sur l'aqueduc et le solde allait aux fontaines publiques.*

***171*** Jusqu’en 1620, la campagne commençait ici. Nous sommes sur le chemin qu’empruntaient les Jacquets, & une foule de couvents s’y établirent pour les loger.

***151 K Soufflot***

Nous sommes très certainement au point zéro de la ville de Lutèce d’où partaient les grands axes de la ville antique. Les voies suivaient toutes les 4 axes cardinaux, & le quadrillage ainsi obtenu mesurait 300 toises de côté (89 m)

Le cardo maximus suivait la rue St Jacques, & decumanus la rue Soufflot. Le forum était tjrs à la croisée des deux. Celui de Lutèce mesurait 300 toises par 600.

***Rue Soufflot***

**K 172/174 St Jacques** : A la croisée decumanus/cardo se trouvait le Forum. Une sorte de grand’place publique, un lieu de RV, un centre ccial & un lieu de cérémonies. **The place to be**

C’est ici, au point le + élévé de la rive gauche, que l’on peut situer le pointzéro choisi

par les géomètres et les arpenteurs romains [pour établir le plan de la ville. Cette](http://www.paris.culture.fr/fr/ville_he_frm_plan1.htm) rue reprend

le tracé de la voie du Haut Empire, & il faut l’imaginer bordée de bâtiments.

***3*** A droite Ancienne pharmacie 1749 devenue boutique de fringues. Façade IMH.

***20* K Cousin**Dubois, magasin de beaux-arts fondé en 1861. La fabrique fut installée au ss sol en 1919. C’est encore la famille Dubois qui gère l’affaire depuis.

***Rue Victor Cousin***

***14*** Ecole élémentaire dont la cantine en sous-sol longe le forum.

***Rue Cujas***

***19*** Le club des Hydropathes se réunissait ici. Sarah Bernhardt, Alphonse Allais (l’argent aide à supporter la pauvreté), entre autres.

***Bld St Michel***

Le forum était compris entre les bld St Mimi où nous sommes, la rue Soufflot, la rue St Jacques & la rue Cujas. Ses échoppes étaient adossées aux mur extérieurs. Il existait très certainement à cette époque un large trottoir comme maintenant.

Il s’agissait d’un ensemble bâti regroupant les services administratifs de la cité :

La Basilique, où on s’occupe de justice & de recensement

La Curie, salle de réunions des sénateurs

Le + souvent un temple, voire des thermes (celui de Lutèce comportait les 2)

Des échoppes adossées aux murs extérieurs ceinturaient l’ensemble.

***61*** Prendre l’escalier d’accès au Pk. Nous tombons nez-à-nez avec une des fondations du forum. L’entrée tarabiscotée est l’œuvre des archéologues qui ont fait modifier les plans du Pk.

**Révons un peu. Nous sommes en l’an 157**. Constitué de terre aplanie & damée, le bld est bordé de fossés faisant office de caniveaux. A force de passage, des ornières sont creusées & servent de rails pour les chars & les voitures. Le côté droit, tout comme maintenant, était rempli d’échoppes.

***Place de la Sorbonne***

Les fouilles entreprises en 1980 lors de la réfection de la place ont mis au jour plusieurs vestiges d’ habitations gallo-romaines du Haut-Empire, comme un puits. Nous savons maintenant que des maisons en bois & en torchis cohabitaient avec la pierre calcaire.

**Chercher le puits de cette époque**.

Et maintenant, que diriez-vous d’un bon bain, d’un massage & d’un peu de shopping ?

Alors faisons comme les lutéciens, & prenons la rue de la Sorbonne.

***Rue de la Sorbonne***

***17*** Entrée de l’Université 1257. Entrer si faire se peut.

Au sommet de la façade nord de la galerie Pierre de Sorbon, & déménagé en 1899 à son emplacement actuel lors de la reconstruction de la Sorbonne, un magnifique cadran solaire XVII° embelli par des anges. L’un d’eux mesure la terre à l’aide d’un compas, alors que l’autre les note sur une tablette (déjà ?). Pendant ce temps, Phebus, le roi du Soleil, se magne sur son char pour fuir la nuit qui arrive derrière lui.

Cette allégorie de 1676, restaurée en 1876 (date en-dessous du globe) est une ode au Roi-Soleil.

Le cadran, 3.60 X 1.40, sculpté & doré, fut commandé par Richelieu à un abbé astronome.

2 petits mots à propos de la Fac’.

Robert de Sorbon était le chapelain de Loulou IX (St Louis). Il eut le 1° l’idée d’un enseignement gratuit & créa en 1257 **« la maison des pauvres escholiers de Robert de Sorbon** ».

Le collège créé par Robert de Sorbon en 1257 devait bientôt acquérir une brillante réputation. L’établissement, doté d’une bibliothèque d’envergure, d’une chapelle et de dortoirs s’associe en effet à la faculté de théologie, et s’implante durablement au cœur du Paris médiéval. De siècle en siècle, le collège que l’on nomme par la suite « la Sorbonne » joue un rôle grandissant dans la vie du royaume de France, participe activement au débat intellectuel, et poursuit sans relâche sa tâche d’enseignement.

**En 1622**, son illustre proviseur et bientôt cardinal, Richelieu, à la recherche d’un lieu pour accueillir son propre tombeau, entreprend de grands travaux de rénovation et débute la construction d’une chapelle. C’est le début d’une modernisation constante des bâtiments, à mesure que la renommée de l’Université ne cesse de s’accroître dans toute l’Europe.

Comme Rév. laisse partir la Fac’ en brioche, elle rouvre en 1889.

De 1881 à 1901 un nouveau chantier vient unifier les bâtiments entre eux.

Puis les CRS l’évacuent manu militari en mai 68.

C’est au sous-sol de la Sorbonne que s’installa en 1470 la 1° imprimerie parisienne grâce à 3 typographes allemands débauchés par le prieur pour l’occasion. Voir plaque dans l’entrée rue de la Sorbonne. Tiré à une centaine d’exemplaires, une édition en latin d’un humaniste italien. Louis XI naturalisa les typo qui vécurent à Paris le reste de leur âge. Notre alphabet romain est né en 1541.

Le Comité International Olympique a été fondé en 1894 dans la fac’, & les 1° JO se tinrent à Athènes en 1896. Lors des JO de Paris en 1900, on a frôlé l’émeute lors du match de rugby France-Allemagne, car l’Alsace-Lorraine était encore allemande.

**Créée par le décret du 23 décembre 1970**, l’Université Paris-Sorbonne, spécialisée dans l’enseignement des disciplines littéraires et des sciences humaines, fait partie des 13 universités de Paris.

***Rue des Ecoles***

Fuyant l’autorité de l’Evèque de Paris qui régnait en despote sur la Cité, maîtres (dont Abélard) & escholiers s’installent autour de la montagne Ste Geneviève à partir du XII°. Les cours sont parfois dispensés sur des bottes de foin en plein air, par exemple près de St Julien le Pauvre ou place Maubert, & les logements spartiates : les élèves dorment sur la paille.

***Rue Jean de Beauvais, AR***

***9* Eglise des Sts Archanges**

Autrefois chapelle d’une école médiévale, elle devint en 1806 une fabrique d’uniformes, puis une caserne, puis un entrepôt. La couronne de Roumanie l’achète en 1882 pour en faire une église orthodoxe. Vitraux 1865

Une mosaïque éblouissante 1890 de Michel, Raphaël & Gabriel orne la façade. Noter la symétrie des traits, le nez allongé & la petite bouche : ce sont les canons de la beauté spirituelle des icônes du VI°.

Mihail, l’ange guerrier, porte une cape rouge, une tenue de combat & un plastron, des éperons & des bottes. Rafael, patron des voyageurs & des médecins, est vêtu d’une robe & d’un manteau somptueux. Gavril, l’ange de l’Annonciation, porte des vêtemts élaborés : tunique de brocart, robe & manteau parsemés d’étoiles, & tient un lys dans la main.

L’art de la mosaïque est né en Grèce au IV° av JC, & s’épanouit en France à partir de 1850 avec la déco de l’Opéra de Paris. Charles Garnier invita des mosaïstes italiens à décorer les plafonds & les sols. Une mosaïque se constitue de petits morceaux de marbre, de pierre, de céramique & de verre. Les ateliers de céramique fleurissent alors dans les faubourgs pour répondre à la demande grandissante des magasins, restaurants, bâtiments publics & églises.

***Rue du Sommerard***

***Square Paul Painlevé***

Dos au square, 3 monuments importants du Haut-Empire !

A droite, vers la rue Raçine, un théâtre classique.

A gauche, à l’emplacement du Collège de France, « les thermes de l’est » dont il ne reste que de rares fondations dans des caves particulières.

Derrière le square, les thermes de Cluny où nous allons. Avez-vous pensé au shampooing ?

Les thermes rue Gay-Lussac ont totalement disparus.

Lutèce possédait donc 3 thermes pour 10 000 habitants. (alors qu’en 1922 Paris comptait 20 piscines pour 2 500 000 habitants, soit 1 pour 125 000 hab.).

**Entrons dans le square.**

**La Louve Capitoline** est un cadeau de la ville de Rome en 1962, à l’occasion de son jumelage.

# **Le soulier de Montaigne**

**Michel de Montaigne vous donne un petit coup de pouce !** L’expression n’est pas galvaudée puisque c’est **en frottant le**[pied droit de sa statue](https://www.pariszigzag.fr/histoire-insolite-paris/montaigne-pied)  située face à la Sorbonne que vous aurez, selon la légende, beaucoup de chance aux examens.

**Les thermes de Cluny**

Il s’agit du + important complexe thermal de la ville. 6 000 m2 construits fin II°. L’eau nécessaire provient des sources de Wissous, & est acheminée par l’aqueduc d’Arcueil que Cath de Médicis annexera + tard. Cet aqueduc romain (150 à 190) passait par la montagne Ste Geneviève & la rue St Jacques.

Utilisés en tant que tels jusqu’IV°, les bâtiments seront toujours occupés, ce qui les sauvera de la destruction. L’hôtel des abbés de Cluny s’y installe au XV° & modifie certaines salles. Au XIX°, un tonnelier y établit sa réserve, & en 1844 le musée est créé.

**Un après-midi aux thermes**

Nous entrons dans un vaste complexe de bains, salles & terrains de sport, boutiques, buvettes & parfois m^m bibliothèques. Un lieu de socialisation par excellence typique du mode de vie romain gratuit ou fort peu coûteux.

La lumière naturelle était distribuée par des baies vitrées logées dans les arcades, & le chauffage par des circuits d’eau chaude diffusée sous le sol.

Après un passage dans les boutiques qui vendent onguents, parfums, etc …, l’après-midi commence par **l’apodytarium**, le vestiaire, où les effets perso sont déposés dans des niches creusées dans les murs. Une fois changé & équipé d’une serviette, on commence les réjouissances.

**Les Palestres** : enduisez-vous le corps d’huile & allez-vous exercer dans ce gymnase ouvert. Course, saut en longueur, lutte, natation, jeux de balle, … Après l’effort, le réconfort.

**Le Tepidarium** : prélassez-vous dans une salle chauffée à 25° avec des bassins d’eau tiède.

**Le Caldarium**:Attention, chaud devant ! Cette partie des thermes peut atteindre 50°.

Etendez-vous sur les bancs de sudation & plongez dans des bains chauds. Les romains étaient d’excellents plombiers qui faisaient circuler l’eau chauffée dans des tubulures de terre cuite qui circulaient partout dans le sol, les murs & le plafond.

**Re Tepidarium** pour vous faire masser, frictionner & enduire d’onguents. C’est également le moment du grand nettoyage.

Un esclave vous frotte vigoureusement la peau avec un racloir, comme je l’ai vu faire à l’abattoir sur les cochons pour enlever les soies. Ce racloir ôte toute l’huile pour débarrasser votre peau de ses impuretés.

**Le Frigidarium** : une salle non chauffée de 250 m2 vous attend avec des bains d’eau froide pour rincer le bazar. Architecture spectaculaire : hauteur 14,50 m, murs épais de 2 m. Le frigidarium a conservé sa toiture.

Et voilà !

Deux types d’architecture étaient possibles. Certains thermes étaient scindés en deux : une partie pour les hommes, une autre pour les femmes. Il n’y avait alors pas d’heures de fréquentation imposées. Si les thermes ne possédaient pas deux parties, alors il y avait un horaire diffèrent pour chacun (souvent de 10h à 13h pour les femmes et jusqu’au soir pour les hommes).

Généralement, la journée se termine par des soins plus luxueux dans l’**onctorium** (massage, coiffeur, épilation) & en retrouvant d’autres amis pour se promener, papoter, lire & faire les **tabernae**(boutiques).

***Place Paul Painlevé***

***6*** Hôtel de Cluny.

L’abbaye de Cluny, fondée au X°, regroupait > 1 000 monastères en France, ainsi que des « Prieurés » à l’étranger, & devint vite l’ordre le + riche. Noter la profusion d’angelots, d’escargots & de dragons mangeurs de serpents sculptés autour du portail. Des grappes & des feuilles de vigne rappellent le vignoble.

Entrée du Musée National du Moyen-Âge, 1843.

Pour une magnifique vue d’ensemble de l’édifice, faire le tour du bâtiment en empruntant, à l’ouest, la rue du Sommerard.